



Clio. Femmes, Genre, Histoire

11 | 2000

Parler, chanter, lire, écrire

Vincent DUCLERT, Rémi FABRE, Patrick FRIDENSON (sous la direction de), *Avenirs et avant-gardes en France XIXe-XXe siècle, hommage à Madeleine Rebérioux*, éditions La Découverte, textes à l'appui/série histoire contemporaine, 1999, 432 p.

Nicole Edelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/244>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2000

ISBN : 2-85816-515-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Nicole Edelman, « Vincent DUCLERT, Rémi FABRE, Patrick FRIDENSON (sous la direction de), *Avenirs et avant-gardes en France XIXe-XXe siècle, hommage à Madeleine Rebérioux*, éditions La Découverte, textes à l'appui/série histoire contemporaine, 1999, 432 p. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/244>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Vincent DUCLERT, Rémi FABRE,
Patrick FRIDENSON (sous la
direction de), *Avenirs et avant-gardes
en France XIXe-XXe siècle, hommage à
Madeleine Rebérioux*, éditions La
Découverte, textes à l'appui/série
histoire contemporaine, 1999, 432 p.

Nicole Edelman

- 1 Cet ouvrage se veut à la fois un travail collectif au service d'une certaine idée de l'histoire et de son usage social et un hommage à Madeleine Rebérioux, historienne dont « les engagements permettent précisément de pouvoir approcher cette histoire des avenir et des avant-gardes, cette histoire des hommes et des idées qui ont voulu donner une forme humaine au futur. » Madeleine Rebérioux s'est en effet beaucoup engagée dans de multiples combats et son oeuvre d'historienne en porte la marque. Historienne de la citoyenneté, historienne du socialisme et de Jaurès, elle a suscité des recherches à leur tour engagées et des débats. Ce livre, écrit par des élèves et des collègues, témoigne de son influence sur l'écriture d'une histoire culturelle, d'une histoire du travail et des travailleurs, d'une histoire des engagements politiques et du mouvement ouvrier et aussi de « l'histoire des femmes ». Cinq articles sont ainsi consacrés aux « femmes et mouvements de femmes », tous différents, théoriques et problématiques ou consacrés à des études plus concrètes.
- 2 « Les femmes dans l'histoire ou la représentativité en question » de Michèle Riot-Sarcey ouvre cette partie consacrée aux femmes. Dans cet article théorique et problématique, l'historienne questionne la pertinence de « l'histoire des femmes », interroge l'utilisation du concept de genre en France comme dans les pays anglo-saxons et propose d'infléchir

le travail de recherche historique vers l'ensemble des oubliés et des vaincus qui n'ont pas laissé de trace et dont pourtant les actions ont été largement « interprétées par ceux (vainqueurs et porte-parole) qui furent chargés de donner un sens à une histoire faite d'éclats et de fragments. » Nicole Savy centre sa réflexion sur « Droits des femmes et universalité ». Elle évoque les conditions dans lesquelles la question du droit des femmes s'est posée pour des militantes et des chercheuses et les problèmes auxquels elles se sont heurtées. Dans une troisième contribution, « les études de genre dans l'histoire sociale : perspectives comparées », Yolande Cohen rappelle diverses approches utilisées dans ce qu'elle nomme « l'histoire des genres (ou des rapports sociaux de sexe) » et montre les changements dans l'analyse de ces questions en s'appuyant sur un certain nombre d'exemples concrets français, québécois, anglo-saxon ou allemand. Christophe Charle étudie « les femmes dans l'enseignement supérieur. Dynamique et frein d'une présence, 1946-1992 ». Il met au jour le processus de féminisation des facultés qui débute aussi bien en France qu'en Allemagne et qu'en Autriche par les disciplines littéraires et médicales. Christophe Charles propose deux explications à ces similitudes, les stéréotypes attachés aux femmes qui les vouent à la fois à soigner et à enseigner la langue maternelle. Puis il poursuit plus avant cette étude à travers le temps et des parcours individuels. Marie Noëlle Thibault, enfin, écrit un « à propos des femmes dans le rapport Villermé » où elle s'inscrit en faux contre le discours habituel tenu sur ce texte fameux. En effet, elle montre que pour Villermé, l'immoralité n'est pas dans le travail salarié des femmes en lui-même mais dans le mélange des sexes des ateliers textiles. Il ne met donc « jamais en cause, ni la nécessité ni la légitimité de leur droit au travail par quelque type d'argument que ce soit. »

- 3 À ces cinq articles consacrés spécifiquement à la question des femmes, il faut ajouter celui de Béatrice Slama, « quand nous travaillions sur les femmes à Vincennes dans les années 70 » qui nous ramène à Madeleine Rebérioux et au premiers temps d'un savoir en construction.